Le Cemagref s’appelle désormais l’IRSTEA

Le Centre du machinisme agricole du génie rural, des eaux et Forêt créé en 1981 pour remplacer le CNEEMA, Centre National d'Etudes et d'Expérimentation du Machinisme Agricole a changé de nom en novembre 2011. Pour mieux coller à ses nouvelles missions. Il s’appelle désormais l'IRSTEA, l’institut national de recherche en sciences et technologies pour l’environnement et l’agriculture.

L’IRSTEA est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST), placé sous la double tutelle du ministère en charge de la recherche et du ministère en charge de l'Agriculture et titulaire d'une convention avec le Ministère en charge de l'Ecologie, cosignataire de son décret constitutif. Ce décret, datant de 1981, vient d'être révisé en 2011.

L’IRSTEA, nouveau nom du Cemagref, a construit au fil des ans une approche pluridisciplinaire et systémique sur trois domaines - l'eau, les écotechnologies et les territoires - qui font aujourd'hui toute sa force et son originalité. L'institut s'affirme ainsi comme le fer de lance de la recherche environnementale dans l'appui aux politiques publiques. L’IRSTEA a ainsi été conduit en 2010 à devenir le porte-parole de la recherche environnementale lors de la création d'AllEnvi, l'alliance nationale de recherche pour l'environnement, dont l'enjeu est de donner sa place à la recherche dans le débat public sur les défis environnementaux. L’IRSTEA en assure la présidence pour les deux premières années.

l'IRSTEA accompagne ainsi les évolutions des besoins de ses partenaires publics et industriels tout en s’inscrivant dans la continuité des missions assurées par le Cemagref. Avec un budget global de 110 millions € dont 30 % de ressources propres, le Cemagref en 2011 a employé 1600 personnes dont 950 scientifiques, répartis dans 9 centres en France et 25 unités de recherche.

Ses recherches ont progressivement pris en compte les nouveaux enjeux environnementaux qui se posaient à l'agriculture, aux écosystèmes, aux territoires. Il a également développé des recherches dans le domaine des eaux de surface. Il est devenu l'organisme de recherche français de référence dans le domaine des eaux continentales de surface. L'institut a développé un modèle de recherche finalisée, à forte composante technologique et méthodologique, fondée sur une démarche de co-construction des questionnements scientifiques avec l'ensemble des acteurs concernés par ses sujets de recherche : pouvoirs publics, collectivités territoriales, entreprises.

Tournées par conséquent vers l'action, ses recherches ont pour but de contribuer à relever les grands défis posés par le changement global. Pour les 20 prochaines années, elles sont focalisées sur trois grands défis sociétaux : la gestion durable des eaux et des territoires, les risques naturels et la qualité environnementale. Bien inséré dans le paysage de la recherche française et européenne, il mène ses recherches en appui aux politiques publiques et en partenariat avec les industriels (130 contrats de recherche). Il est impliqué dans une dizaine de pôles de compétitivité. Il a obtenu en 2006 le label Carnot pour l'ensemble de ses activités, et a été à nouveau labellisé en 2011 pour cinq ans.

Ses recherches sont orientées vers la production de connaissances nouvelles et d’innovations techniques utilisées par les gestionnaires, les décideurs et les entreprises pour répondre à des questions concrètes de société dans les domaines de la gestion des ressources, de l’aménagement et de l’utilisation de l’espace.

Ses thèmes de recherche sont centrés sur les ressources en eau de surface, les systèmes écologiques aquatiques et terrestres, les espaces à dominante rurale, les technologies pour l’eau, les agro-systèmes et la sûreté des aliments.

Ses activités éditoriales sont maintenant gérées par les éditions Quæ, dont le siège social est hébergé par l'Institut national de la recherche agronomique.

&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&&